

Les caractéristiques de l'humour noir dans
Le Magasin des Suicides
de Jean Teulé

Mémoire de licence

Heli Janger

Philologie romane
Institut des langues modernes et classiques
Université de Jyväskylä
06.05.2015

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen tiedekunta	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Heli Janger	
Työn nimi – Title Les caractéristiques de l’humour noir dans <i>Le Magasin des Suicides</i> de Jean Teulé	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Kandidaatintutkielma
Aika – Month and year Toukokuu 2015	Sivumäärä – Number of pages 23
Tiivistelmä – Abstract <p>Työn aiheena oli mustan huumorin piirteiden tutkiminen Jean Teulé'n teoksessa <i>Le Magasin des Suicides</i>. Tutkielmassa haluttiin selvittää, millä keinoin tutkittavassa kirjassa on onnistuttu kirjoittamaan vakavista aiheista kevyeen ja huvittavaan sävyyn. Toisin sanoen, tavoitteena oli tunnistaa kirjasta ne ominaisuudet, jotka sallivat teoksen kategorisoinnin mustan huumorin genreen. Tutkielman teoriaosassa esitellään mustan huumorin pääpiirteitä ja vertaillaan sitä satiiriin sekä muihin samankaltaisiin huumorin lajeihin. Teoria pohjautuu pääasiassa Patrick O’Neillin, Leonard Feinbergin sekä Stefano Brugnolon teoksiin ja artikkeleihin.</p> <p>Teoriaosan jälkeen esiteltiin tutkimuksen kohteena oleva teos pääpiirteittäin. Analyysi toteutettiin poimimalla tekstistä esimerkkejä ja katkelmia, jotka ilmentävät mustalle huumorille ominaisia piirteitä. Selkeimmät kirjassa esiintyneet ominaisuudet olivat todellisuuden vääristäminen (välinpitämätön yhteiskunta, päinvastainen arvomaailma ja ilmastonlämpenemisen turmelema ympäristö) sekä tabuiksi luokiteltavien aiheiden (itsemurha ja kuolema) arkipäiväinen käsittely. Eri huumorilajien yhdistely todettiin yhdeksi keinoksi kirjoittaa tabuista tavalla, joka sallii niille nauramisen ilman syyllisyydentunnetta. Myös kirjan tapahtumien sijoittuminen vääristettyyn maailmaan estää lukijan samaistumista tapahtumiin, minkä vuoksi vakaville aiheille on helpompi nauraa.</p>	
Asiasanat – Keywords kirjallisuus, musta huumori, tabu, itsemurha	
Säilytyspaikka – Depository Jyx.jyu.fi	
Muita tietoja – Additional information	

Table des matières

1. Introduction	4
2. L'humour noir	5
2.1. La définition de l'humour noir	5
2.2. L'humour noir par rapport aux autres styles de l'humour	7
2.2.1. L'humour noir et la satire.....	7
2.2.2. D'autres instruments de l'humour noir	9
3. Analyse des traits de l'humour noir dans <i>Le Magasin des Suicides</i> de Jean Teulé	11
3.1. L'œuvre étudiée.....	11
3.2. La distorsion du réel	12
3.2.1. Un monde de l'indifférence.....	12
3.2.2. La distorsion des valeurs et de la société	14
3.3. Le traitement des tabous	17
4. Conclusion.....	21
Bibliographie	23

1. Introduction

Dans chaque culture il existe des sujets dont on préfère de ne pas parler, ou qui sont même interdits: autrement dit, des tabous. Deux exemples très répandus de ce genre de sujets sont la mort et le suicide. De se moquer et de rire de ces thèmes tel moroses est souvent considéré comme quelque chose de vraiment déplacé. Ce que nous chercherons de comprendre dans cette étude c'est comment réussir alors à écrire une histoire qui fasse le lecteur éclater de rire des sujets sinistres et tristes et qui, malgré cela, le laisse très ému.

L'œuvre que nous étudierons, *Le Magasin des Suicides*, est écrit par Jean Teulé en 2007 et publiée à Paris aux Éditions Julliard. Elle a été traduite en 24 langues, ce qui la rend l'un de ses romans les plus connus. L'intrigue de l'œuvre suit la famille Tuvache, qui s'occupe d'un magasin où sont vendus tous types d'attirail utilisable pour mettre fin à sa vie. Le monde est devenu une place détachée et triste pour vivre, par conséquent la clientèle du magasin est abondante. Les valeurs de la société s'adaptent aux changements du monde de la famille Tuvache : les sourires sont mal vus, l'espoir pour un avenir meilleur n'existe pas, la décision commune de se suicider est acceptée. Dans ce livre donc, la tonalité de la vie en général est mélancolique, mais Teulé réussit à en écrire d'une manière très légère et amusante. Ce qui nous a attiré dans cette œuvre c'est exactement cela : quels sont les traits dans le texte qui lui donnent la dualité aussi complexe en le situant dans la catégorie de l'humour noir?

Dans la partie théorique nous nous référerons principalement aux ouvrages de Breton, Brugnolo, Feinberg et O'Neill. Nous commencerons avec une définition du genre littéraire auquel appartient l'œuvre. Puis nous déterminerons sa position par rapport aux

autres styles de l'humour. Ensuite nous examinerons des caractéristiques de l'humour noir relevées dans *Le Magasin des Suicides*.

2. L'humour noir

Le monde de la littérature est divisé en de nombreux genres, débordé de styles différents, souvent même chevauchants. Les cadres des genres ne sont pas toujours clairs ou bien définis. Dans une œuvre il est possible de trouver des traits de plusieurs genres, des nuances variées qui rendent difficile sa classification dans un genre spécifique. Chaque genre, en tout cas, a des caractéristiques typiques qui y sont attribuées.

2.1. La définition de l'humour noir

La conceptualisation du comique et sa théorisation étaient présentes déjà dans l'Antiquité grecque.¹ Cependant, l'humour noir aurait eu sa première apparition dans la littérature du XVIII^e siècle², durant la période des Lumières, quand la pensée en général commença à être libérée. Le terme *humour noir* fut utilisé pour la première fois par André Breton en 1939 pour indiquer le type d'humour que nous examinerons dans cette étude.³

Définir le concept d'*humour*, est un vrai défi. Si un consensus n'existe même pas sur cela, définir une partie plus spécifique de ce genre est pratiquement impossible.

¹ Bremmer & Roodenburg 1997 : 4

² O'Neill 1983 : 154

³ Breton 1966 : 12

Toutefois, dans les œuvres classifiées sous la catégorie de l'humour noir, se trouvent plusieurs similitudes : souvent on y trouve un monde de l'indifférence, traitement parodique de la société, personnages simplifiés, discussion de sujets considérés comme tabous et traitement de tragédies avec une légèreté et nonchalance. Pourtant, il faut remarquer que le but de l'auteur n'est pas d'être irrévérencieux ou de choquer. L'auteur veut plutôt mettre l'accent sur des incohérences de la société, sur des aspects de la vie, qui ne seront pas traités facilement, ou discuter des valeurs enracinées.⁴ Fréquemment l'auteur choisit un thème actuel, où il voit des injustices, mais au lieu de se plaindre ou le critiquer directement, il décrit un monde complètement adapté aux conditions inquiétantes.⁵ De cette façon, sa critique devient plus efficace, plus subtile.

Il est caractéristique dans l'humour noir de décrire des atrocités avec une banalité et placidité, comme s'il n'y avait rien d'exceptionnel.⁶ Cette manière de décrire en détail des atrocités grotesques provoque facilement une réaction initiale de l'amusement chez le lecteur, mais sera immédiatement révoquée d'un sentiment de dégoût. O'Neill affirme que le rire aurait ses racines plutôt dans la souffrance et le chagrin que dans la joie.⁷ Le rire est appliqué souvent comme un mécanisme de l'autodéfense. Peut-être est-ce pour cela que les histoires dans lesquelles on mange des enfants pour éviter la famine (*Modest Proposal* de Jonathan Swift) ou les histoires dans lesquelles on traite le suicide comme une ressource capitaliste (*Le Magasin des Suicide* de Jean Teulé) éveillent en un certain public de la résonance. Dans le cadre de ce genre, on peut rire sans se sentir coupable, comme le dit Brugnolo. Il explique qu'une société dure et divisée en classes

⁴ O'Neill 1983 : 145, 148, 149

⁵ Brugnolo 1994 : 18

⁶ Id. p.19

⁷ O'Neill 1983 : 152

est exigée pour une telle réaction, pour sentir la liberté de se moquer du malheur de l'autre.⁸

2.2. L'humour noir par rapport aux autres styles de l'humour

2.2.1. L'humour noir et la satire

Le sujet d'un récit n'est pas suffisant pour dire qu'une œuvre appartient à la catégorie de l'humour noir. L'acte de rire aux meurtres, aux viols, à la folie, à la douleur, à la mort, etc. ne signifie pas encore qu'il s'agit de l'humour noir. Comme le dit O'Neill, dans l'humour traditionnel le lecteur est toujours encadré d'un sentiment de sécurité, de contrôle : l'humour se fonde sur les valeurs acceptées de la société. En revanche, l'humour noir est privé de l'ordre accepté, de règles de la société de sorte que le lecteur peut se trouver confondu à cause de la contestation et du manque de l'ordre qui caractérisent ce genre.⁹

L'humour noir est facilement confondu avec la satire. C'est compréhensible, car ils ont pleins de traits en commun. Les œuvres attaquent des aspects répréhensibles de la société utilisant des méthodes de l'exagération et de la dramatisation.¹⁰ Donc, les œuvres critiquent la société contemporaine à travers l'humour. Aucune de ces œuvres ne prétend cependant proposer une solution alternative raisonnable, seulement faire

⁸ Brugnolo 1994 : 15-16

⁹ O'Neill 1983 : 154

¹⁰ Feinberg 1967 : 17

penser au public, réévaluer les normes et les valeurs, mettre en lumière les défauts et les hypocrisies.¹¹ Bref, le but est de démontrer la vérité.

En ce qui concerne l'humour noir et la satire, cette dernière est typiquement plus encline à critiquer la dissimulation, l'hypocrisie des normes sociales et les vertus louées. La satire démontre que la pratique de la vie est loin de vertueux.¹² Cet aspect est démontré en ridiculisant et caricaturant les défauts répandus dans les sociétés: la naïveté, l'ignorance et l'idéalisme du peuple, l'incompétence et l'irresponsabilité de ceux au pouvoir.¹³

C'est le point de vue du lecteur qui distingue l'humour noir de la satire. D'après Feinberg, dans la satire le lecteur s'identifie avec le narrateur, qui joue le rôle de l'agresseur, ainsi le lecteur fait partie de ceux qui ridiculisent la victime de la satire.¹⁴ Dans l'humour noir, par contre, les exagérations sont portées plus loin. Selon O'Neill l'humour noir veut laisser le lecteur bouleversé, désorienté, mais de façon que le lecteur comprenne que l'œuvre n'est pas choquant seulement pour l'effet de choquer en soi, mais qu'il y a une justification.¹⁵ Le but n'est pas de ridiculiser, mais de déformer la réalité en accentuant les brutalités de la vie, les injustices du monde pour créer une image pire des scénarios chez le lecteur de sorte qu'il soit obligé de remettre en question l'ordre général du monde.

¹¹ Feinberg 1967 : 3,15

¹² Id. p.23

¹³ Id. p.11

¹⁴ Id. p.10

¹⁵ O'Neill 1983 : 156

Il faut noter que des méthodes satiriques peuvent être utilisées comme un instrument dans l'humour noir. En fait, O'Neill affirme que l'humour noir a ses racines dans la satire. Quand la satire, au lieu d'être didactique, se détache de l'espoir et devient plutôt vindicative, elle perd son objectif de l'éducation morale et la légèreté satirique et entre dans la sphère de l'humour noir.¹⁶

2.2.2. D'autres instruments de l'humour noir

L'intensité de l'humour noir est variable : elle dépend souvent du mélange stylistique utilisé par l'auteur. Outre la satire, d'autres styles littéraires peuvent être utilisés comme instruments de l'humour noir, y compris le grotesque, l'ironie, l'absurde et la parodie.¹⁷ L'intensité de l'humour noir est le résultat de l'usage de ces techniques stylistiques. Le point de départ est le traitement d'un tabou, mais la manière d'écrire et la proportion de différents styles, change notablement l'intensité de l'effet.

L'ironie est, selon O'Neill, l'intermédiaire entre le comique et le tragique. Dans l'ironie le mode de fonctionnement principal est la sous-estimation intentionnelle : beaucoup de litotes¹⁸ et d'euphémismes¹⁹ y sont utilisés. Au contraire, le grotesque se base sur l'exagération et sur l'irrationalité. L'ironie est intellectuelle et se situe dans la réalité, alors que le grotesque illustre un monde déformé et se situe plutôt sur le plan émotionnel. C'est souvent dans la combinaison bien équilibrée de ces deux éléments,

¹⁶ O'Neill 1983 : 157

¹⁷ Id. p. 156

¹⁸ La litote est figure de rhétorique qui consiste à atténuer l'expression de sa pensée (Morvan 2009 : 421).

¹⁹ L'euphémisme est expression atténuée d'une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant, de choquant (Morvan 2009 :270)

l'hyperbole²⁰ grotesque et la dédramatisation²¹ ironique, où est née la réaction ambiguë simultanément épouvantable et amusée de l'humour noir.²²

Dans quelle mesure chacun perçoit l'aspect comique ou l'aspect affreux varie naturellement selon l'individu. Les traits ironiques et satiriques en soi sont plutôt légers. Ils doivent être poussés à l'extrême pour être inclus dans le domaine de l'humour noir. En revanche, le grotesque fait presque toujours partie de l'humour noir, et l'absurde comique le manifeste toujours. Donc, l'éventail de styles dans le cadre de l'humour noir varie de la satire jusqu'à l'absurde. Plus on s'éloigne de la satire dans ce spectre, plus on s'éloigne de la réalité, autrement dit, plus la comédie devient noire.²³

²⁰ L'hyperbole est figure de style qui consiste à exagérer l'expression pour mettre en relief une idée (Morvan 2009 : 359)

²¹ La dédramatisation est [l'acte de] ôter à qqch. son caractère dramatique (Morvan 2009 : 183)

²² O'Neill 1983 : 158-159

²³ Id. p. 160

3. Analyse des traits de l'humour noir dans *Le Magasin des Suicides* de Jean Teulé

3.1. L'œuvre étudiée

Le Magasin des Suicides de Jean Teulé raconte l'histoire de Lucrèce, Mishima, Vincent, Marilyn et Alan Tuvache. Les parents, Lucrèce et Mishima, sont les propriétaires d'un magasin, qui offre des moyens ajustés aux besoins de chacun pour se suicider. Les fils les plus grands, Vincent et Marilyn, sont les prunelles des yeux de ses parents : moroses, déprimés, sans joie de vivre. Le cadet de la famille, Alan est complètement le contraire. À grand désarroi de ses parents il sourit tout le temps, il est optimiste, il voit la beauté de la vie, il aime sa famille et il ne souhaite que du bon pour les clients.

Ce qui a rendu la famille si désespérée, c'est l'état des choses dans le monde qu'ils habitent. Teulé a créé un milieu hostile : le changement climatique est très avancé, ayant porté la biocapacité de la Terre à ses limites. Tout est gris, pollué, laid, triste et malheureux, même la pluie est devenue acide sulfurique.

Alan reste indifférent aux tentatives de sa famille de le démoraliser et de le rendre dépressif « comme il se doit »²⁴. Il est déterminé de convaincre sa famille du contraire : que la vie est belle et qu'elle vaut la peine d'être vécue. Au fur et à mesure, sa sœur et son frère commencent à changer leur point de vue. Peu à peu aussi les parents voient qu'il y a de belles choses dans la vie et que tout n'est pas encore perdu.

²⁴ Teulé 2007 : 31

À la fin du livre, le magasin sera transformé en magasin plus joyeux et la famille, Mishima en dernier, adopte une vision plus gaie de la vie, malgré tout ce qui se passe dans le monde autour d'eux. L'histoire se termine avec un dernier rebondissement conformément à l'humour noir : c'est le fils cadet, le plus gai et joyeux de la famille, qui finit par se suicider.

3.2. La distorsion du réel

3.2.1. Un monde de l'indifférence

Comme nous l'avons déjà constaté dans la partie théorique de cette étude, une des caractéristiques de l'humour noir est le monde de l'indifférence où se situent les événements. Dans cette partie nous analyserons la description du monde dans *Le Magasin des Suicides*. Les exemples relevés dans le roman illustrent les caractéristiques de l'humour noir.

Le livre commence avec la phrase « C'est un petit magasin où n'entre jamais un rayon rose et gai »²⁵. Un tel début crée immédiatement l'ambiance de l'obscurité qui teinte toute l'histoire. Déjà le fait qu'il y a une demande pour un tel magasin, indique que le monde est malade. Une brève description de ce monde est fournie dans le deuxième chapitre par Lucrèce, qui réprimande son fils cadet d'avoir fait un dessin à la maternelle.

Un chemin qui mène à une maison avec une porte et des fenêtres ouvertes devant un ciel bleu où brille un grand soleil !... Et alors, il n'y a pas de nuages ni de pollution dans ton paysage ? Où sont –ils les oiseaux migrateurs qui nous fientent les virus asiatiques sur la tête et où sont-elles les radiations, les explosions terroristes ? C'est totalement irréaliste.²⁶

²⁵ Teulé 2007 : 7

²⁶ Id. p. 12

Dans cet extrait la mère constate clairement que la pollution, les épidémies de maladies et attaques terroristes font partie intégrale de la réalité. Nous pouvons en déduire que Teulé a créé un monde où les événements, qui dans notre réalité sont horribles et exceptionnels, sont devenus quotidiens. Par conséquent, les gens se sont endurcis face aux toutes ces horreurs.

Une autre indication d'un monde complètement détaché du réel se rencontre quand Mishima explique à son fournisseur pourquoi ils ne vendent pas d'animaux venimeux dans le magasin : « le problème c'est que les gens sont tellement seuls qu'ils s'attachent aux animaux venimeux qu'on leur vend »²⁷. Ici Mishima constate directement que la solitude est très diffusée et explique ainsi de sa part le motif pour l'existence du magasin.

L'attitude générale à l'égard du suicide est illustrée aussi dans les noms propres. Nous avons rassemblé ci-dessous une liste de noms choisis par Teulé dans le récit et la personne à qui ils se réfèrent :

- Marilyn Tuvache → Marilyn Monroe, une actrice et chanteuse américaine
- Vincent Tuvache → Vincent van Gogh, un peintre et dessinateur néerlandais
- Mishima Tuvache → Yukio Mishima alias Kimitake Hiraoka, un écrivain japonais
- le lycée Montherlant → Henry de Montherlant, un romancier français
- le collègue Gérard de Nerval → Gérard de Nerval, un écrivain et poète français
- le boulevard Bérégovoy → Pierre Bérégovoy, un ancien Premier ministre de la France
- le fleuriste Tristan et Iseut → Tristan et Iseut, une légende médiévale de deux amoureux

²⁷ Teulé 2007 : 44

Ce qui tous ces noms ont en commun, c'est le suicide. Pour les personnes réelles et les personnages principaux de la légende mentionnés au-dessus, la cause du décès était, selon la théorie généralement admise, le suicide. Cela indique que dans le monde créé par Teulé, le suicide est même quelque chose de respectable, puisque des instituts et des lieux publics ont été nommés d'après personnes fameuses qui se sont apparemment suicidées.

3.2.2. La distorsion des valeurs et de la société

L'humour noir met souvent en question l'ordre accepté de la société et conteste les valeurs généralement reconnues par le public²⁸. Dans le récit de Jean Teulé cette particularité est évidente. Comme nous l'avons déjà remarqué dans le chapitre précédent, l'auteur a construit ce monde en poussant à l'extrême des aspects négatifs de nos jours et en les rendant quotidiens (les attaques terroristes, etc.). Cela vaut aussi pour la société créée par lui.

Dans son œuvre, Teulé a choisi des phénomènes surgissant du monde réel, puis il a créé une réalité hypothétique en les développant plus loin. La monnaie dans *Le Magasin des Suicides* s'appelle euro-yen. Cela faisant probablement référence au fait que la devise officielle du Japon, le yen, et l'euro sont parmi les trois devises les plus distribuées dans le commerce international²⁹. Teulé a imaginé un monde qui est géré par ces deux économies, dont les devises semblent même vaincre le dollar.

²⁸ O'Neill 1983 : 154

²⁹ Heath & Gallardo & Mallo & Mesny & Upper 2007: 50

Dans ce livre, nous pouvons rencontrer des exemples de valeurs inversées très concrets. En France la coutume de se faire la bise est très répandue et elle est considérée comme politesse. Dans *Le Magasin des Suicides*, Alan « embrasse poliment les deux joues du représentant », mais la réponse de celui-ci est de s'essuyer les joues et d'être d'accord avec les parents qu'il s'agit d'un fils difficile³⁰. L'habitude d'Alan de dire bonjour et au revoir aux clients est aussi très mal vue par ses parents, complètement le contraire de ce qui est considéré comme poli dans la vie réelle.

Un autre exemple de valeurs inversées est le rituel de l'heure du coucher pour les enfants. Les parents lisent des histoires macabres pour endormir les enfants, comme celui du suicide de Cléopâtre, ou l'histoire de Sappho, une poétesse grecque de l'Antiquité, qui selon un mythe s'aurait jetée dans la mer pour l'amour. Au lieu de souhaiter de beaux rêves, la mère dit : « fais des cauchemars, ce sera plus intelligent.³¹ »

Dans la famille Tuvache, l'anniversaire n'est pas conçu comme quelque chose à célébrer, contrairement aux traditions de cultures occidentales actuelles. En fait, quand Marilyn a son anniversaire de dix-huit ans, sa mère la console : « Dis-toi que ça te fait un an de moins à vivre ! »³². Une telle remarque dite par une mère serait considérée comme contre toutes valeurs acceptées dans la réalité, mais pour Marylin ces paroles sont réconfortantes. Les cadeaux reçus par Marilyn présentent un autre exemple de l'humour noir. Le grand frère décrit son cadeau :

³⁰ Teulé 2007 : 42

³¹ Id. p. 17

³² Id. p. 47

C'est un casque intégral de moto en carbone indestructible dont j'ai blindé la visière. À l'intérieur, j'ai fixé deux bâtons de dynamite d'où pendent deux fils... Comme ça, si un jour maman et papa nous permettent de nous autodétruire, tu enfiles le casque, attaches la sangle sous le menton et puis tu tires sur les deux fils. Ta tête explosera dans le casque sans tacher les murs.³³

Les parents ont toujours dit que la famille ne peut pas se « autodétruire », car ils doivent s'occuper du magasin et offrir ses services à ceux qui en ont besoin. Leur cadeau pour sa fille est alors d'un genre différent. Une seringue, dont le contenu ils expliquent :

Tu te l'injectes en intraveineuse et toi, tu n'es pas malade, n'as rien. Mais tu développes dans ta salive un poison qui tuera tous ceux qui t'embrasseront. Chacun de tes baisers sera mortel...³⁴

Teulé a donc transformé un événement joyeux en quelque chose de complètement opposé. Ce qui rend la scène amusante, c'est la réaction de Marilyn face aux cadeaux qu'elle reçoit : elle en est très contente et reconnaissante. Ces cadeaux moroses ne l'offensent pas, elle n'est pas horrifiée, comme serait naturel dans la vie réelle.

Un autre exemple de la distorsion de la société dans *Le Magasin des Suicides* se rencontre dans le domaine de la religion. Quelles que soient les convictions personnelles, il est indéniable que les religions jouent un rôle important dans le monde actuel. Dans certaines cultures ce sujet peut même être considéré comme tabou. Cependant, dans l'ouvrage de Teulé les religions du monde ont perdu leur importance. Cela est mis en évidence dans la description de la ville où habite la famille Tuvache : elle s'appelle la cité des Religions Oubliées. Dans cette ville se rencontrent les tours

³³ Teulé 2007 : 50

³⁴ Id. p. 49

Moïse, Jésus, Zeus, Osiris... Et conformément au genre littéraire, « des gens chutent des balcons » de ces tours³⁵.

3.3. Le traitement des tabous

Brugnolo constate que ce qui étonne le plus le lecteur dans l'humour noir, c'est l'indifférence et banalité totale avec lesquelles les sujets énormes et extraordinaires sont traités³⁶. Dans l'œuvre étudiée, le sujet est le suicide, qui est encore souvent considéré comme tabou.

Teulé introduit son monde au début du livre en soulignant la fréquence des suicides : selon les statistiques de l'an précédent il y avait « un suicides toutes les quarante minutes, cent cinquante mille tentatives et douze mille morts » en France³⁷. La réaction de Lucrèce et Mishima devant ces nombres est l'émerveillement de la quantité de gens qui *échouent* dans leur tentative. Tout autant les statistiques que la réaction de ces personnages illustrent la banalité avec laquelle le thème du suicide est approché dans l'œuvre.

Une idée développée par Vincent reflète clairement l'attitude des personnages sur le thème de suicide. Il a envisagé un parc d'attractions sur le thème du suicide, qui « serait comme une fête foraine pour les gens qui veulent en finir avec la vie³⁸ ». Les divertissements d'un parc d'attractions traditionnel seraient transformés de manière que

³⁵ Teulé 2007 : 53

³⁶ Brugnolo 1994 : 19

³⁷ Teulé 2007 : 18

³⁸ Id. p. 37

les visiteurs peuvent se suicider de façons très inventives. Son description de l'ambiance est presque poétique.

Ce serait un parc d'attractions si fatal. Dans les allées des larmes ruisselleraient, douces le long des joues de la clientèle, parmi les odeurs de fumée des frites et des champignons vénéneux qu'on y vendrait. [...] Des orgues limonaires moudraient des chansons tristes. Des manèges à éjection propulseraient les gens comme des lance-pierres au-dessus de la ville. Il y aurait une très haute palissade d'où les amoureux se jetteraient, ainsi que d'une falaise, en se tenant par la main.³⁹

Dans des parcs d'attractions il y a traditionnellement aussi un stand de tir, mais au lieu d'essayer d'atteindre une cible, dans la version de Vincent, le client paye pour être la cible. Cette idée de Vincent, outre à refléter parfaitement l'attitude banale vers la mort et le suicide, est une illustration de valeurs capitalistes exagérées de ce monde. Un parc d'attraction sur le thème du suicide est basé complètement sur l'objet de gagner sur la mort des autres.

La normalité du suicide est démontrée aussi dans la vie quotidienne du magasin : les Tuvache vendent des produits comme n'importe quel autre magasin. Ils utilisent des slogans publicitaires pour attirer plus de clientèle : « Vous avez raté votre vie ? Avec nous, vous réussirez votre mort ! »⁴⁰. Pour promouvoir les lames de rasoir, certaines rouillées : « Même si vous ne coupez pas assez profond, vous aurez le tétanos »⁴¹. Sur la porte il y a une pancarte « Ouvert pour cause de décès »⁴². Toutes ces phrases en soi

³⁹ Teulé 2007 : 37

⁴⁰ Id. p. 19

⁴¹ Id. p. 20

⁴² Id. p. 55

seraient conçues comme quelque chose de repoussant, mais conformément à l'humour noir, elles expriment une valeur contraire dans le récit : elles attirent plus de clients.

Les extraits suivants sont pris d'une scène où Mishima sert un client, qui veut se suicider.

Vous me demandez quelque chose d'original et viril, moi je vous réponds : le *seppuku* [...]. Bon, ça, évidemment, je ne le conseille pas à tout le monde car c'est un truc de sportif ! Mais, costaud comme vous êtes, vous devez être sportif, non ? Quel est votre... Pardonnez-moi, si vous êtes là, je devrais dire : 'Quel était votre métier ?' ⁴³

Un kimono de samouraï à votre taille. Il doit me rester un XXL et puis bien sûr, le *tanto*. On s'en fait toute une histoire mais, regardez, c'est finalement un sabre plutôt court [...] Je les aiguisse moi-même. Touchez ce fil du tranchant. Ça vous pénètre comme dans un beurre.⁴⁴

Dans le premier extrait Mishima évalue le client : un homme grand et sportif. Puis il suggère un produit qui corresponde aux désirs du client. Les phrases « je ne le conseille pas à tout le monde car c'est un truc de sportif » et « je les aiguisse moi-même » sont clairement des arguments de vente. Quant à la normalité des situations décrites par Teulé, les commerçants contemplant les besoins et caractéristiques de chaque client individuellement et lui trouvent la meilleure solution pour le satisfaire. Le commerce et les transactions de ce genre pourraient se dérouler dans un magasin de vêtements.

Les deux extraits ci-dessus démontrent la quotidienneté des transactions. Le comportement de Mishima fait comprendre que vendre ce type d'attirail et savoir les intentions des clients n'émeut pas les vendeurs. Malgré cela, les Tuvache ne sont pas de mauvais gens. En fait, ils se trouvent nécessaires : ils *aident* les gens à se suicider, ce

⁴³ Teulé 2007 : 22

⁴⁴ Id. p. 23

qui est un cadeau de leur point de vue. Ils se sont simplement adaptés au nouveau monde, où les personnes désespérées sont nombreux. Brugnolo appelle ce trait « le bonne volonté paradoxale » de quelqu'un qui est convaincu de la justification de ses actions.⁴⁵ Le traitement récurrent d'un tabou avec placidité et nonchalance et l'échange des valeurs considérées comme bonnes et mauvaises sont sujets qui entrent parfaitement dans le cadre de l'humour noir.

⁴⁵ Brugnolo 1994 : 38

4. Conclusion

Le but de notre étude était de trouver des traits typiques de l'humour noir dans *Le Magasin des Suicides* de Jean Teulé. Tout d'abord nous avons cherché à trouver une définition et des caractéristiques principales de *l'humour noir*. Ensuite nous avons étudié comment il se distingue par rapport à d'autres types de l'humour. Puis nous avons effectué une recherche de caractéristiques dans l'œuvre qui permet de le catégoriser sous le genre de l'humour noir.

Nous pouvons constater que *Le Magasin des Suicides* est plein de traits de l'humour noir : l'indicateur le plus clair étant le traitement des sujets de la mort et du suicide avec nonchalance et légèreté. D'autres aspects caractéristiques sont un monde des valeurs étranges, une société méconnaissable et un monde de l'indifférence, où les brutalités de la vie sont accentuées.

Le comique dans cette histoire est né dans l'absurdité du monde : la société créée par Teulé est aussi éloignée de la réalité, que le public ne s'identifie pas avec le récit. Il se sent donc libre à rire à la vie tragicomique que mènent les personnages du livre. Les choix stylistiques de Teulé incluent des aspects satiriques (le remaniement de la société), ironiques (le traitement placide des tabous) et grotesques (les méthodes de suicide variées et imaginatives). C'est aussi le mélange de tous ces éléments qui contribue à la création de l'aspect humoristique du récit.

Selon notre interprétation, Teulé n'a pas voulu choquer ses lecteurs, conformément aux principes de l'humour noir, mais son œuvre porte un message caché. Par l'intermédiaire de l'humour noir, il voudrait faire remarquer l'état de la nature et de la société réelle. Le

récit provoque des questions chez le lecteur : serait-il vraiment possible d'arriver à un tel point dans une société ? La manière dont on traite la nature pourrait-elle nous conduire à vivre dans une telle grisaille ? Est-ce que le capitalisme pourrait nous diriger vers une telle banalisation du suicide aussi dans la réalité ?

Bibliographie

L'œuvre étudiée

Teulé J. (2007). *Le Magasin des Suicides*. Paris.

Dictionnaire consulté

Morvan, D. (2009). *Le Robert de poche 2009*. Paris.

Ouvrages consultés

Bremmer, J., & Roodenburg, H. (1997). *Cultural History of Humour: From Antiquity to the Present Day*. Cambridge

Breton, A. (1966). *Anthologie de l'humour noir*. Paris.

Brugnolo, S. (1994). *La tradizione dell'umorismo nero*. Rome.

Feinberg, L. (1967). *Introduction to satire*. Iowa.

O'Neill P. (1983). The comedy of entropy: The contexts of black humour. *Canadian Review of Comparative Literature/Revue Canadienne De Littérature Comparée* 10(2), 145-166.

Référence sur Internet

Heath A., Gallardo P., Mallo C., Mesny P. & Upper C. (18 December, 2007). *Triennial central bank survey: Foreign exchange and derivatives market activity in 2007*.

(Survey nro 7). Basel, Switzerland: Bank for International Settlements.

<http://www.bis.org/publ/rpfx07t.pdf> (Consulté le 31.03.2015)